

NUNNTIA

La curie généralice

Congrégation de la Mission

2021
FÉVRIER



Congrégation de la Mission
Bureau de la Communication

NOUS SOMMES RESTÉS SANS CARNAVAL...

Il y a deux ans, j'ai participé au Carnaval dans le nord de l'Argentine. Une ambiance de fête, des costumes typiques et une atmosphère pleine de joie. Les gens se peignaient le visage les uns les autres avec des couleurs et peu à peu, un masque se formait au point où il était difficile de se reconnaître avec autant de peinture ou de craie.

Cette année, en raison de la pandémie déjà connue, nous avons été privés de Carnaval, et, cette absence s'est fait sentir dans de nombreux endroits. Nous sommes restés sans la musique et la joie de "Rio", sans le glamour de "Venise" et même sans les danses et les couleurs de nos propres lieux.

Mais en allant un peu plus loin, on se rend compte que la pandémie a non seulement fait disparaître les masques du Carnaval, mais elle a également pu enlever à nos sociétés tant d'autres masques.

Elle a fait tomber les masques des systèmes de santé, où dans beaucoup de nos pays nous avons réalisé à quel point ils sont précaires, et que la santé n'était pas pour "tous" mais pour quelques privilégiés.

Il a enlevé les masques des modèles

économiques qui ne pouvaient pas donner une réponse rapide aux besoins et nous avons compris qu'un simple virus peut faire tomber toute l'économie mondiale.

Le masque du "Soin à la planète" a disparu, car nous avons pu assister à la véritable oxygénation du monde lorsque les êtres humains ont cessé d'envahir tous les espaces.

Mais comme toujours, lorsque les masques tombent, nous pouvons commencer à voir les visages... et cela nous a peut-être montré ceux que nous aurions aimé continuer à couvrir, les visages des pauvres, de ceux qui se sont retrouvés sans rien, sans même la possibilité de nourrir leurs enfants. Les visages des malades, de ceux qui, parce qu'ils n'étaient pas une "priorité", ont été laissés de côté, dans l'attente, avec leur douleur. Le visage des personnes âgées solitaires, dont beaucoup sont dans cette situation depuis des années, accablées par le silence et la dépression. Le visage de ceux qui sont morts dans une extrême solitude, sans une main pour soutenir leur départ, comme celui des proches qui devaient se contenter d'un peu

de cendres entre les doigts sans possibilité de dire au revoir.

Mais notre regard ne peut pas rester seulement ici, l'Église nous donne un temps pour nous redécouvrir en vérité devant le Seigneur, sans masques, sans déguisements et peut-être avec la seule marque dont nous avons besoin sur nos visages, celle des Cendres de la conversion.

Ce temps nous invite à redécouvrir notre vrai visage, celui qui marque notre identité en tant qu'enfants de Dieu, en tant que disciples de Jésus-Christ, Évangéliste des pauvres, en tant que communauté missionnaire. Il nous invite à abandonner les déguisements pour nous revêtir l'Esprit de Jésus-Christ. Nous avons le défi de regarder en face ceux que personne ne regarde, les pauvres, ceux qui pour la société n'ont pas de visage. Le défi d'enlever les masques qui provoquent tant d'injustices sociales. Le défi d'amener Dieu à ces cœurs vides.

C'est vrai, nous sommes sans Carnaval mais... pas sans joie. Nous sommes témoins et porteurs de la véritable Joie de l'Évangile.

P. Hugo Marcelo Vera, CM



La vocation de Frère dans la **CONGRÉGATION DE LA MISSION**

Souvent, d'exactes définitions de réalités riches n'aident pas. Elles restreignent notre compréhension au lieu de l'élargir. Maintenant, au lieu de définir, je vais tenter une description proche de la vocation du frère dans la Congrégation de la Mission aujourd'hui, laissant place de de plus amples développements à l'avenir étant donnée les considérables évolutions depuis le passé.

Ici, je vais offrir quelques éléments clef dans la vocation Vincentienne de frère aujourd'hui et demain. Comme cela est évident, quelques-uns étaient déjà des éléments clefs dans le passé, même s'ils étaient avec différentes nuances.

1. Les Frères dans la Congrégation de la Mission: des laïcs vivants en communauté, ensemble avec des prêtres et des clercs, suivant le Christ évangéliste des pauvres.

L'insistance est ici dans la vocation laïque de frère. Alors que Vincent a fortement insisté à son époque l'aspect laïc de la vocation de frères, il le fit à l'intérieur d'un modèle fortement clérical. De là, la dignité du sacerdoce dépasse largement la vocation de frère. C'est ce qui faisait que Vincent traitait bien les frères et que la plupart des frères l'aimaient, ils étaient souvent regardés dans la Congrégation comme les serviteurs des prêtres. Au vingtième siècle, la dignité de la vocation de laïc a été de nouveau mise en valeur, avec un accent particulier sur l'appel à la mission universelle, l'appel universel à la sainteté, et l'appel universel à la civilisation de l'amour. Les frères sont des membres à part entière de la Congrégation, aussi appelés à embrasser et vivre l'objectif et

le style de vie de la Congrégation dans une parfaite égalité avec les prêtres et les clercs, en le faisant à la façon d'un laïc.

2. Dans les traces du Christ, ils promettent de servir les pauvres toute leur vie, en communauté, et de vivre la chasteté, la pauvreté et l'obéissance.

Depuis l'origine, les frères dans la Congrégation, comme les prêtres, ont prononcé les vœux. En fait, les frères ont fait masse le 22 octobre 1655, lorsque Vincent a demandé aux confrères de se réunir à la Maison-Mère pour lire le bref papal *Ex Commissa Nobis*, approuvant les quatre vœux de la Congrégation. Ce fut une belle journée! Le bref a été lu à voix haute en latin et ensuite pour les frères, en français. Il a été demandé aux présents de signer un document pour attester qu'ils "acceptaient ce bref et se

soumettaient à lui". Le nombre de frères qui a signé à Saint-Lazare en peu de jours était à peu près équivalent aux nombres de prêtres. Les frères constituaient alors le tiers de la Congrégation.

3. Ils s'engagent à une vie de prière commune quotidienne avec les prêtres et clercs de la Congrégation.

Dans son commentaire sur les frères, Vincent parle à nouveau de leur prière. Il a dit aux prêtres, aux sœurs et aux séminaristes comme ils l'impressionnaient. Personnellement, durant ma vie, j'ai été frappé par le même phénomène: les confrères les plus recueillis que j'ai pu connaître (aussi loin que je puisse juger de l'extérieur) ont été frères.

Pour ce qui est de l'ordinaire, une vie de prière, de service, et d'amitié fraternelle



est ce qui attire les personnes dans les communautés. Comme souvent Vincent le faisait remarquer: une personne qui prie peut tout, une autre qui ne prie pas est vide.

Dans ce contexte ce que Vincent des frères qui exercent l'office de Marthe, a besoin d'être vraiment nuancé. Alors que les frères assument souvent dans la joie le rôle de Marthe dans la communauté, ils tiennent aussi le rôle efficient d'écoute et de prière de Marie.

4. Répondant à l'appel universel à la sainteté, ils se battent, dans leur vocation de laïcs, pour grandir dans les cinq vertus vincentiennes caractéristiques: simplicité, humilité, douceur, mortification et zèle. François de Sales a eu une énorme influence sur Vincent. Aujourd'hui, beaucoup dissent que Vincent était davantage "Salésien" que "Bérullien". Vincent s'est souvent référé au livre de François, Introduction à la vie devote, où l'appel universel à la sainteté est décrit en détail.

Si les cinq vertus sont centrales dans la vie de member de la Congrégation, elles semblent (si l'on peut le dire) la plus grande caractéristique de la vie des frères, tant la plus grande part de leur service et souvent humble et caché.

5. L'étendue de leur service des pauvres et de leur communauté Vincentienne est extrêmement large.

Il recouvre les forms "traditionnelles" du travail manuel qui enrichit la vie quotidienne de la communauté, ainsi qu'une large variété d'autres services. Aujourd'hui, un grand nombre de ministères repose sur les frères. Durant ma vie, j'ai connu des frères qui ont joyeusement servis de fermiers, cuisiniers, électriciens, plombiers, charpentiers, chauffeurs enseignant, informaticiens. Aujourd'hui, je connais



des frères qui apportent des compétences créatrices pour créer des websites et qui animent des communautés locales par le chanson et l'art. Les frères servant comme économes, planificateurs provinciaux, responsables de communautés de base locales, éducteurs dans l'enseignement supérieur et dans les universités, traducteurs, responsables de service de prière, catéchistes, presidents d'assemblées de la Parole, ministres auprès des maladies dans les hôpitaux, et directement ou indirectement au service des plus nécessiteux.

6. L'âge de leur entrée et leur bagage d'étude lors de leur entrée continuera à se modifier.

Au temps de Saint Vincent, cela dépendait du temps ou le candidat entendait l'appel de Dieu, des dons que Dieu lui avait confié, sur son attrait et sa capacité de vivre la vocation Vincentienne, et sur le processus de discernement dans lequel ils entraient dans la communauté.

Autrement dit, il n'y a pas un unique type de frère, il n'y a pas de modèle. Ceci est un défi. Dans la vocation de frère, peut être plus que dans la vocation de prêtre, un discernement réciproque sur comment le frère pourra le mieux être au service est essentiel. La Congrégation est appelée à écouter les dons et les désirs des candidats. Le candidat est appelé à écouter les espoirs et les besoins de la Congrégation.

La mutualité est indispensable. Le processus de formation pour un frère candidat naît de ce dialogue.

7. Tandis que les lignes générales de la formation des frères de la Congrégation est décrit dans la Ratio Formationis, il doit être créativement adapté à l'âge et aux talents des candidats.

Comme pour tous les membres de la Congrégation, la formation des frères et un processus qui dure toute la vie. Maintenant, permettez moi d'offrir quelques précisions. Parfois, nous pensons que la formation permanente est une obligation de continuer notre formation la formation initiale terminée. Ainsi comprise, la Ratio Formationis, traite de la formation permanente dans le huitième et le dernier chapitre. Mais en vrai c'est l'inverse. La formation permanente devrait être au début! La formation de toute la vie devrait être la base, soulignant sa nécessité pour chacun d'entre nous. C'est fondamental pour notre croissance et pour notre renouvellement permanent. Les diverses étapes de formation (celle que nous appelons "initiale", et "permanente", doivent être intégrées à un processus permanent et cohérent. Quelqu'un qui arrête vivant arrête de se former stagne et termine par mourir.

P. Robert P. Maloney, C.M.

SYNTHÈSE DES TRAVAUX

des deux rencontres des frères

Le 21 janvier 2021, les Frères de la Congrégation de la Mission et autres confrères intéressés se sont rencontrés au cours de deux Webinaires.

La première était destinée aux confrères de la COVIAM, de la CEVIM et de l'APVC. 45 confrères y ont participé.

La seconde était réservée aux confrères de la CLAPVI et de NCV. 44 confrères y étaient présents.

Le sujet principal discuté dans ces rencontres « en ligne » était l'analyse du Plan de Promotion de la Vocation du Frère. Cette analyse a été faite dans des travaux de groupes linguistiques. Dans ces « salles de chat », des réponses ont été apportées aux questions concernant le Plan de promotion... De nombreux points pertinents ont été abordés sur le vécu réel de la vocation et la réalité des Frères.

La Commission pour la Promotion de la Vocation du Frère a fait une synthèse

des réponses aux questions posées pour les travaux en groupe. Nous la présentons ci-dessous.

Nous sommes conscients que cette synthèse ne contient pas tout ce qui a été réfléchi et dit lors des deux rencontres. Mais, nous croyons qu'elle peut servir à nous indiquer la continuité du travail de la Commission, ainsi que des Provinces et de toute la Congrégation, dans la mise en œuvre du Plan de Promotion de la Vocation de Frère.

Parmi les différentes sections du Plan de Promotion de la Vocation de Frère, quels éléments considérez-vous comme les plus convenables dans la situation actuelle de la Congrégation?

Il semble y avoir un consensus général sur la nécessité d'un changement de mentalité et de valorisation de la vocation de Frère. C'est une tâche qui revient à toute la Congrégation, à chaque Province, à toutes les

Communautés et à chaque confrère. L'accent mis actuellement sur la Culture Vocationnelle peut nous aider à le faire, en insistant sur le fait que nous sommes tous confrères. Les Frères (laïcs), comme les Clercs, sont consacrés par les vœux pour l'évangélisation des pauvres. Et étant également confrères, nous partageons notre foi et notre vie d'une manière qui répond clairement à la question, pourquoi entrer dans la Congrégation pour faire ce que je peux faire en tant que laïc en dehors d'elle?

La Pastorale Vocationnelle est signalée comme l'un des domaines les plus importants pour amorcer ce changement de mentalité. Il faut faire connaître la vocation du Frère avec force, si possible avec la présence et participation même des Frères. Rendre visible, le plus possible, la variété des ministères accomplis par les Frères, partant



des services les plus humbles aux plus actuels.

En ce sens, il apparaît comme une grande préoccupation et un défi pour la Congrégation : Comment réaliser cette promotion vocationnelle dans les Provinces où il n'y a plus de Frères ?

Il apparaît un autre domaine prioritaire et important : La formation des nôtres. Il est nécessaire d'introduire la possibilité d'être Frère dans le discernement initial de tous les candidats. Plusieurs réflexions parlent d'une formation égale de tous les candidats. Ceci aiderait beaucoup au vrai changement de mentalité. Et d'autres réponses indiquent une véritable formation intégrale des Frères.

Parmi les différentes sections du Plan de Promotion de la Vocation de Frère, quels éléments manquent dans la situation actuelle de la Congrégation ?

Tous les efforts doivent être faits pour que ce Plan se réalise, pour qu'il ne reste pas seulement sur le papier, et qu'une véritable égalité puisse être vécue entre tous les confrères.

Pour que les Frères soient de véritables acteurs de ce processus, il est nécessaire qu'ils aient des rencontres plus fréquentes. Cela favorisera une bonne communication et renforcera les liens de fraternité.

Il est question d'insister sur la promotion d'un discernement vocationnel large

de l'appel à être lazariste sans aller seulement vers la vocation sacerdotale. Il apparaît de nouveau la formation intégrale du lazariste. Elle doit être égalitaire. Elle doit pouvoir nous amener à apprendre à dialoguer et à nous traiter avec simplicité. Une proposition est faite de procéder à une formation initiale pour tous, un temps pastoral pour tous et un choix ultérieur pour être prêtre ou frère.

Il faut réfléchir et prendre en compte la dimension économique des ministères exercés par les Frères. Un aspect étroitement lié à la formation reçue.

On a remarqué que les Congrégations, uniquement, de Frères sont plus attractives aujourd'hui. Par conséquent, il est apparu une proposition qui invite à créer une communauté locale composée uniquement de Frères. Après un temps, évaluer et voir si elle devient une communauté d'attraction vocationnelle.

Il conviendrait de connaître d'autres communautés avec des Frères pour nous aider à développer l'identité du Frère en 2021.

Parmi les différentes sections du Plan pour la Promotion de la Vocation du Frère, quels éléments pensez-vous qu'il faudrait traiter dans les Assemblées domestiques, afin qu'ils puissent être traités dans les Assemblées Provinciales et puissent atteindre l'Assemblée Générale de la Congrégation ?

Les Assemblées Domestiques et Provinciales doivent être attentives à promouvoir la contribution des Frères dans toutes les instances de prise de décision, de réflexion, de travail et de pastorale (vocationnelle, formation,...). C'est ainsi que les Frères peuvent aussi être les acteurs de ce changement de mentalité.

L'Assemblée générale devrait réfléchir sur le caractère clérical de la Congrégation. La vocation commune est celle d'être des missionnaires que le baptême nous donne à tous et que nos vœux soulignent. Et, comprendre que la vocation Frère est une vocation complète en soi-même.

Une question : Aujourd'hui, Saint Vincent de Paul, voudrait-il que nous soyons une Congrégation purement cléricale ou une congrégation aussi bien cléricale que laïque ?

Plusieurs réflexions font référence aux termes utilisés pour parler de la Congrégation et de ses membres. Bien qu'une utilisation inclusive soit préconisée, avec l'expression de missionnaires, il y a une proposition pour rendre explicite la double réalité : Changer le nom de Congrégation de la Mission en «Congrégation des Pères et Frères de la Mission».



FRÈRE LÁZARO DIAS

Natif de Patrocínio, dans l'État du Minas Gerais au Brésil, frère Lázaro Dias a eu 80 ans en 2020.

Depuis près de 60 ans, il sert Dieu et les pauvres dans la Congrégation de la Mission. Il vit maintenant à la Casa Dom Viçoso, à Belo Horizonte. Dans cette interview, il nous fait part du moment où il a pris conscience de sa vocation et nous parle de la spécificité d'être un religieux frère.

Où êtes-vous né et vous souvenez-vous du moment où vous avez pris conscience de votre vocation ?

Je suis né à Patrocínio, le 9 mars 1940. J'ai toujours fréquenté l'église, la messe et les conférences. Quand j'avais ce contact avec les pauvres, je voyais toujours en eux cette image du Christ. Le Christ malade, le Christ malade. Et puis j'ai offert mon aide en travaillant dans un hôpital. Une fois, une religieuse m'a demandé : "Ne voudrais-tu pas être un frère ? Je lui ai répondu : "Je ne sais pas. Mais finalement, la grâce de la vocation m'est venue par cet éveil.

Comment votre famille a-t-elle vécu la religion ?

J'ai toujours eu de bons souvenirs de la prière du rosaire avec ma mère. Elle avait l'habitude de mettre mes neveux et nièces sous moi, tous en train de prier. Parfois, nous priions à genoux, ensemble, dans le silence de Dieu. Dans ce sens, dans mon cœur, dans le cœur de Dieu, je comprenais cette grâce. Et, dans ce sens, le fait d'assister à l'Église et de participer à la Conférence a permis cette union. De cette union est né

le sens de l'amour de Dieu et du prochain, comme je l'ai déjà dit et je le répète, en particulier des pauvres, avec lesquels nous travaillons dans l'esprit vincentien.

Comment êtes-vous arrivé à la Congrégation de la Mission ?

À l'occasion des Missions, j'ai rencontré le Père Ézio, le Père Dásio et le Frère Meirelles. J'ai parlé avec le Frère Meirelles et le Vendredi, j'ai décidé d'aller à Belo Horizonte et le lendemain à Petrópolis. Nous y sommes arrivés et le premier supérieur que j'ai rencontré dans la maison de Petrópolis a été le père Guimas qui m'a très bien accueilli. C'est là que je me suis préparé à prononcer mes vœux perpétuels. Ma première mission a été à Rio de Janeiro.

Quand avez-vous été assuré de votre vocation ?

Quand j'ai quitté la maison pour cette raison, je ne savais même pas ce qu'était la vie d'un frère. Il y avait une chose que je disais toujours, à Dieu et à moi-même. Quelqu'un m'a demandé : Vas-tu aller au séminaire pour devenir prêtre ? J'ai répondu : non. Je vais servir Dieu d'une manière différente. J'ai donc commencé à le découvrir et, jusqu'à ce jour, je continue à découvrir ce qu'est une vocation et ce qu'est la vocation d'un frère. À cet égard, j'ai exécuté la volonté de la Congrégation de la Mission, la volonté de l'Église et la volonté de Dieu.

La confirmation de ma vocation a été d'assumer l'engagement, en disant

"oui" à Dieu et à moi-même, en me répétant toujours : Je suis entre les mains de Dieu, je suis dans la volonté de Dieu. Il y a des moments de joie, des moments de tristesse, mais nous ne les laissons pas nous balloter. Ici, ce que nous faisons devant Dieu est synonyme d'engagement. Parce que la vocation est un don. Et on répond à cette vocation, à cet engagement qui est le nôtre au quotidien.

Qu'est-ce que cela fait d'être un Frère Lazariste de vœux ?

Être un Frère Lazariste voué, c'est remplir ses engagements envers la Province : ce qu'on lui demande de faire et ce qui est le mieux pour lui. Nous l'apprenons au fur et à mesure que nous vivons et que nous participons. C'est dans ce sens que nous développons notre vocation. Les bons livres nous aident à comprendre





ce qu'est la vie consacrée d'un frère, en nous rappelant le "moi" du Christ. Il a dit qu'il était le frère des apôtres, des disciples. Jésus s'est donc mis dans cette voie. Jésus s'est mis comme un frère, vivant pour servir, assumant des engagements dans la maison et n'oubliant pas le gage de l'évangélisation. Par cette participation, nous apprenons à être un frère qui sert Dieu et son prochain, surtout les plus pauvres, les méprisés ou les malades.

Quel est le grand héritage des Lazaristes en 200 ans de leur mission au Brésil ?

C'est d'aimer les pauvres et les méprisés. C'est le sens du travail des confrères vincentiens, qui réalisent l'évangélisation selon la volonté de Dieu, comme l'a fait Saint Vincent. Dans le Christ, il a découvert l'amour pour les pauvres. C'est ainsi qu'il a pu établir la Congrégation et la structure du travail des confrères de son vivant. Maintenant, nous parlons toujours, partageons avec les confrères de l'humilité, de la charité - qui n'est pas seulement le panier de dons que nous offrons - mais la charité est de vivre ensemble, de se soutenir les uns les autres et de marcher côte à côte pour se découvrir et s'aider les uns les autres, ce qui

est notre vocation vincentienne. Ces pauvres, dont nous faisons parfois partie, c'est ainsi que nous vivons la vie vincentienne. Ces retraites et ces rassemblements qui suscitent et réveillent en nous la vocation, l'amour des pauvres. Aimer Dieu ne suffit pas. Il faut aimer l'autre, c'est le deuxième commandement de Dieu.

Que ressentez-vous en célébrant les 80 ans de la communauté lazariste de la Casa Dom Viçoso ?

Ce 80e anniversaire me rappelle le passé : comment j'ai vécu ces 80 ans, ma vie quotidienne et ces plus de 50 ans de vie consacrée. Ainsi, j'ai appris, en vivant ensemble, à endurer, à aimer, à pardonner. Et donc, je continue à marcher, malgré les difficultés de l'âge et les problèmes de santé, mais je ne me laisse pas emporter. Ce que je peux faire, je le ferai. Je ne le laisserai pas pour plus tard. Mais le passé me manque-t-il ? Oui, une chose me rassure : je ne suis pas restée pour rien. Ce que je pouvais faire, je l'ai fait, en servant l'Eglise, en entrant dans la Congrégation.

Qu'est-ce qui vous plaît le plus ces temps-ci ?

Je vais prendre un moment pour me distraire un peu, pour sortir de

ma chambre, de ma maison, pour regarder la nature, surtout celle qui se trouve à côté du stade du Mineirão. Rien qu'en regardant la nature, nous gardons à l'esprit le Créateur et cela me fait réfléchir, cela me fait élever mes pensées vers Dieu le Créateur. J'ai donc appris à prier, à être en harmonie avec Dieu, à me taire. Dans le silence de Dieu, pour que nous vivions avec les confrères et que nous vivions selon la volonté de Dieu, en la découvrant jour après jour, à travers la prière, la bonne lecture, surtout la vie de Saint Vincent et la vie de Jésus-Christ lui-même.

Que souhaitez-vous pour le monde en 2021 ?

Plus d'unité. Comme le dit la loi de Dieu : aimez Dieu et aimez votre prochain comme vous-même. Ce qui nous enrichit beaucoup, ce qui nous plaît beaucoup et ce qui nous encourage, c'est cette phrase. Dieu est tellement divin qu'il est humain. Dieu est aussi humain qu'il est divin. Vivre sans peur, avec courage, parce que nous sommes faits pour cela.

*par les séminaristes Yuri Jesus
et Sacha Leite*

Apprendre d'un candidat **VINCENTIEN AU PRIX NOBEL**

Un prêtre vincentien s'est donné pour objectif de sa vie de « sortir aux périphéries » de la société et d'essayer d'y redonner de la dignité aux « morts-vivants » d'une « culture du déchet ». Pedro Opeka CM, a été nommé pour le prix Nobel de la paix... encore une fois.

Du « Maçon de Dieu » à la «Mère Teresa en pantalon », du «Soldat de Dieu » à « l'apôtre des ordures" ou" le révolutionnaire de Madagascar " ne sont qu'une poignée des surnoms donnés au Père Pedro Opeka. Il est également récipiendaire de la Légion d'honneur française et de plusieurs prix pontificaux.

« Le projet des 13 maisons » puissance 10.

Il a été le "Bon Samaritain" pour tant de Malgaches qui vivaient littéralement dans un immense dépotoir. Ces « éboueurs » faisaient partie de la société « du déchet » des laissés au bord du chemin dans un monde obsédé par la « bonne vie ». «Akamasoa" est un " mouvement de solidarité pour aider les plus pauvres des pauvres, en fournissant aux sans-abri et aux familles 4 000 maisons en briques. Il a également contribué à l'éducation de 13.000 enfants et jeunes, selon l'Agence de Presse Catholique : Catholic New Agency. Il devrait certainement être une source d'inspiration démultipliée pour la famille vincentienne et son "Projet 13 maisons. Les Vincentiens sont au cœur d'un effort mondial pour reproduire le projet des 13 Maisons

de Saint Vincent pour lessans-abris de tous les pays et toutes les régions.

Une ville construite à partir d'une question

« J'ai vu des centaines d'enfants pieds nus et sales, peut-être des milliers, au milieu des porcs, des rats et d'autres vermines pour des restes de nourriture dans les ordures ». Il savait qu'il ne pouvait faire comme s'il ne les avait pas vu. Alors il est allé apprendre ce qu'il pouvait faire. Mais les habitants se sont demandé : « Hé, un blanc, que veut-il ? ». C'était le parti pris contre la personne " blanche " dans un pays qui se souvient encore c'était la souffrance causée par les colonisateurs blancs qui était palpable.





A ceux qui l'ont affronté, il a dit qu'il était prêtre missionnaire et qu'il voulait leur parler, mais pas ici: « invitez-moi chez vous. « À la maison, il voulait dire une structure en carton qui était d'environ trois pieds de haut. Il a dû ramper sur les mains et les genoux pour entrer, et quand ils étaient assis sur le sol – un tapis d'ordures – le toit était à quelques centimètres au-dessus de sa tête. Les Vincentiens ne s'imaginent pas une pensent comme une « visite à domicile » ainsi !

Et bien, c'est à ce moment-là qu'il a posé la question qui a tout déclenché.

« Aimez-vous vos enfants ? » « Bien sûr ! », ont-ils dit et ils ont commencé à lui dire de leurs rêves pour eux. Sur de ce terrain d'entente il leur a proposé, « Travaillons ensemble, donnons-leur un avenir. »

Le Père Pedro Opeka a ensuite

enseigné aux gens comment diviser et trier les ordures, vendre le composte créée à partir des déchets, et de créer de petites fermes agricoles. Akamasoa forme également des ouvriers de la construction (maçons, charpentiers, ébénistes, des opérateurs et paveurs de rue) pour construire ou réparer les routes et les ponts pour aider les communautés dans les villages et tout le pays. Ils ont mis en place leur propre gouvernement local.

Les maisons ont été construites par ceux qui autrefois vivaient autrefois dans un dépôt

Quarante ans plus tard, le déroulement de cette collaboration a été raconté dans un émouvant documentaire présenté au festival de Beverly Hills où il a été primé.

Et en plus, il a été étudiant du pape François en 1967 et 1968...

Quelles leçons pouvons-nous tirer d'un candidat au prix Nobel

Que le Changement systémique

- Commence par la rencontre des gens là où ils sont – où qu'ils soient physiquement ou spirituellement – puis à établir des relations
- Par prendre du temps – dans son cas des décennies
- En sachant Inspirer les personnes avec un rêve commun – dans ce cas, l'avenir de leurs enfants
- En permettant aux personnes d'accomplir ce rêve

John Freund

La congrégation de la mission est présente à la paroisse de boganangone, diocèse de m'baïki, république centrafricaine

RÉGION RWANDA-BURUNDI DE LA PROVINCE DE LA COLOMBIE

Le 7 février 2021, à 8h ont pris l'avion de Kigali, Rwanda vers Bangui, République Centrafricaine trois Confrères de la Région Rwanda-Burundi, Province de la Colombie, dans le but de répondre à l'appel missionnaire fait par l'Evêque de M'baïki et approuvé par le Supérieur Général de la Congrégation de la Mission.

Il s'agit d'une longue histoire de préparation de la mission qu'on met humblement dans les mains du Seigneur, sous la protection de la Vierge Marie. En effet, l'année 2005 notre Supérieur Général, Père Grégory GAY, CM, a reçu la lettre d'un l'Evêque de la République Centrafricaine, signée aussi par différentes branches de la Famille Vincentienne, qui demandait la

présence de la Congrégation de la Mission et des Filles de la Charité dans ce pays. La réponse du Supérieur Général a été de s'engager à parler sur cela avec les Confrères de la Région de Cameroun.

L'année 2012 les Filles de la Charité de la Province d'Afrique Centrale ont répondu à cet appel missionnaire ; elles ont envoyé quatre Sœurs pour commencer une mission dans le diocèse de M'baïki. Grâce à elles nous avons eu l'occasion d'être témoins des besoins de ce Diocèse. Notre Région Rwanda-Burundi a voulu vite collaborer à la réponse à cet appel missionnaire.

Avec l'accord et l'encouragement du Supérieur Général, du Supérieur Provincial de la Colombie et leurs Conseils, dans le contexte de la

célébration de 400 ans de notre Charisme la Région Rwanda-Burundi a voulu s'associer à la Vice-Province de Cameroun pour accepter la responsabilité pastorale de la Paroisse Saint Daniel Comboni – Boganangone du Diocèse M'baïki. Dans ce but ont été destinés deux jeunes Confrères qui devaient travailler avec deux autres Confrères de Cameroun. On commençait cette aventure missionnaire au commencement de l'année 2017. Au cours de la célébration de l'envoi, notre Père Régional a souligné ces points :

- Saint Vincent partageait avec émotion le témoignage des premiers missionnaires qui travaillaient pour la réconciliation par les moyens des missions.
- La réalité du Diocèse de M'baïki demande notre aide, associés aux Confrères de Cameroun.
- L'Eglise nous fait toujours l'appel missionnaire et le Pape François le rappelle de manière particulière « Eglise en sortie ».
- Notre mission est un engagement communautaire. Nous sommes envoyés par Eglise, la Congrégation, la Province, la Région. Ceux qui partent sont envoyés et ceux qui restent les accompagnent par la prière et l'affection.



- Nous sommes en train de célébrer l'année jubilaire de 400 ans de notre charisme.

Cette première expérience a eu beaucoup de difficultés et à la fin elle a été arrêtée.

Aujourd'hui, après beaucoup des difficultés et de doutes on répond à nouveau convaincus de besoins pastorales du Diocèse de M'baïki, et de la grâce d'avoir reçu une vocation missionnaire. Le Père Général et la Curie Générale, ainsi que notre Supérieur Provincial et son Conseil soutiennent cet engagement. Il n'y a pas de doute que le fait qu'une Région si petite et limitée comme la nôtre donne cette réponse missionnaire, si petite qu'elle soit, c'est déjà un geste et une expression de notre identité chrétienne et vincentienne. Nous le faisons dans

le contexte du jubilé de 150 ans d'arrivée des premiers Lazaristes en Colombie. Et ce n'est pas sans sens le fait que le voyage a été possible, le jour de notre Bienheureuse Rosalie Rendu, malgré le retard qu'il a eu à cause de la Pandémie et de la guerre dans ce pays.

Et les bénédictions de Dieu commencent à se faire évidentes par les différentes grâces reçues : l'appui fraternel de nos Confrères et des Filles de la Charité au Rwanda ; l'accueil du Vicaire Episcopal de M'baïki et des Filles de la Charité de Bangui ; la rencontre et l'accueil de Mgr. Guerrino PERIN, Evêque de M'baïki et de Son Eminence le Cardinal Dieudonné NZAPALAINGA. Notre Supérieur Régional, le Père Nestor GOMEZ, CM, s'est engagé corps et âme à la réalisation de cette mission et nous a accompagnés

dans le voyage et le commencement de la mission. Les Pères Innocent NSHIMIYIMANA CM et Juan AVILA CM, iront dans une paroisse du Diocèse M'baïki pour un période de deux mois dans le but de commencer à s'habituer à la langue, la culture et la pastorale avant d'aller à la paroisse Saint Daniel Comboni de Boganangone que l'Evêque confie à la Congrégation de la Mission.

Nous nous confions à vos prières afin que nous sachions suivre Jésus Christ, évangéliste des pauvres, sous la protection de la Vierge Marie, à l'école de Saint Vincent en cherchant à aimer des maintenant les frères et sœurs que le Seigneur a voulu nous donner dans ce pays..

Père Juan Ávila, CM



Bulletin février 2021

Qu'est-ce qui se prépare en Sierra Léone?

C'était un autre matin pluvieux à la maison missionnaire vincentienne. Une flaque d'eau se formait sur le sol de la cuisine à cause de la pluie. Le cuisinier a eu des difficultés à maintenir le feu allumé sur le sol de la cuisine. Les prêtres ont déplacé leurs chaises pour empêcher l'eau de pluie de perturber leur petit-déjeuner. Le cuisinier baissa les yeux pour éviter de voir les tristes visages des missionnaires.

Les deux missionnaires vincentiens ne pouvaient pas imaginer une autre saison des pluies dans cette cabane de cuisine. Fr. Cyril Mbata, CM, supérieur provincial du Nigeria a écrit une lettre de soutien, datée du 28 juillet 2020: «Lors de mes dernières discussions avec le P. Jeremiah Agada, CM et le P.

Princewill Uche, CM, ils se sont plaints de la nature de leur cuisine qui est tellement délabrée et il est devenu impossible de l'utiliser chaque fois qu'il pleut. Ceci est devenu une situation préoccupante et nécessite une attention urgente. Je vous demande d'utiliser vos possibilités pour aider la province du Nigeria, pour construire une meilleure et décente cuisine pour nos confrères.»

Les confrères ont élaboré un plan économique pour la rénovation de la cuisine en mauvais état. Ils ont élaboré le projet et le budget en manuscrit soigné, ils ont scanné les pages et envoyé au VSO. La liste comprenait les matériaux de construction, les ustensiles de cuisine, les petits appareils électroménagers et les coûts de main-d'œuvre. Les rénovations comprenaient l'électrification, la maçonnerie, la peinture et la menuiserie. Au fur et à mesure que le projet avance, ils ont fréquemment partagé des messages et des photos des travaux de rénovation. Chaque dépêche montrait les confrères avec un large sourire. Les messages comprenaient des mots d'appréciation au VSO et aux bienfaiteurs, «Merci de garder nos espoirs vivants.» Le rapport final contenait des photos du projet et un inventaire des articles achetés. Chaque poste budgétaire et chaque coût ont été soigneusement enregistrés à la main: un total général de moins de 5 000 USD.

En septembre 2017, Frs. Agada et Uche ont été envoyés de la province du Nigeria en Sierra Léone. Ils étaient les premiers missionnaires vincentiens affectés à la paroisse de l'église catholique St. Columba, Moyamba, Sierra Léone. Les missionnaires servent plusieurs milliers de fidèles à la paroisse, quatre écoles paroissiales avec 1500 élèves allant du préscolaire (maternelle) au secondaire, et plusieurs antennes. L'équipe VSO a été impressionnée par les compétences de gestion des confrères et la rénovation finale. Les confrères ont rapidement fait avancer le projet. Ils ont géré efficacement les coûts et présenté des photos d'une cuisine peinte et bien équipée. Cela nous a amenés à commenter: «Qu'est-ce qu'il y a pour le dîner en Sierra Léone?» Le projet a transformé la cuisine délabrée en une splendide cuisine. Frs. Agada et Uche ont maintenant une cuisine digne pour vivre en communauté et recevoir des invités. Le cuisinier remarque également le changement de moral des missionnaires vincentiens nigériens - heureux du soutien du VSO et de la construction du royaume de Dieu en Sierra Léone. Dans les mois à venir, les missionnaires vincentiens prévoient avec le VSO de creuser un puits pour introduire de l'eau sur la paroisse et 15.000 habitants.





L'eau, c'est la vie du village au Vietnam

La Communauté Vincentienne Vinh de la paroisse de Lang Nam, dans la province du Vietnam, a un problème d'eau. L'aluminium et d'autres métaux lourds contaminent la terre et l'eau. L'eau n'est pas potable. Cela cause toutes sortes de problèmes de santé aux 3000 habitants. Acheter de l'eau est possible, mais trop cher pour les personnes qui sont principalement des riziculteurs. Ils souffrent de problèmes de peau et d'estomac et même de cancer. Les Vincentiens locaux ont proposé de mettre en place un système de purification de l'eau. Les paroissiens ont donné du temps et des efforts. Le presbytère a pu dégager une pièce pour les réservoirs et ils ont embauché un expert pour gérer la mise en place. Il surveillera le système pour s'assurer que tout va bien à l'avenir également. Les jeunes locaux prévoient d'aider

à fournir de l'eau potable aux habitants qui en ont besoin. L'eau est disponible gratuitement pour toute la communauté toute la journée. Les améliorations de la santé et du bien-être vont certainement commencer bientôt.

La nouvelle camionnette Sprinter signifie un transport fiable pour Seminário Vicentino Nossa Senhora das Graças, Curitiba, Brésil

Les séminaristes du Seminário Vicentino Nossa Senhora das Graças Curitiba Brésil habitent à 15 km (9,3 miles) de l'endroit où ils suivent leurs cours. La zone dans laquelle ils vivent est industrielle. Il y a une circulation dense et pas de trottoirs. Les transports publics de cette zone sont difficiles d'accès. De plus, les bus ne fonctionnent pas selon un horaire fiable. L'utiliser peut mettre

les séminaristes en retard pour les cours et peut même être dangereux. Le séminaire avait deux anciens bus Volkswagen qu'ils utilisaient pour faire le voyage. Mais ceux-ci ne peuvent accueillir que 9 personnes et tombent souvent en panne. Alors, ils ont demandé l'aide du VSO. Nous avons pu contribuer au financement d'un nouveau bus Mercedes Sprinter. Ce véhicule peut accueillir 20 personnes et il y a actuellement 18 séminaristes. Alors maintenant, un seul véhicule a besoin de faire le voyage, économisant de l'argent sur l'essence. Et comme c'est nouveau, il est certain de faire tout le voyage et les séminaristes sont sûrs d'être à leurs cours à l'heure. La communauté du séminaire utilise également le nouveau bus pour se rendre à des événements comme le ministère paroissial du week-end, des retraites, des messes spéciales et des sorties sociales.

INFORMATIONS GÉNÉRALES

NOMINATIONES / CONFIRMATIONES

BARTA Szabolcs	24/02/2021	Supérieur régional Hongrie
HOLC Paweł Janusz	24/02/2021 (démarrer 07/04/2021)	Visiter la Pologne
MROCEK Jozef	24/02/2021 (démarrer 22/07/2021)	Directeur HC Slovaquie

ORDINATIONES

MARTINEZ Diego	Sac	ARG	21/02/2021
----------------	-----	-----	------------

NECROLOGIUM

Nomen	Cond.	Dies ob.	Prov.	Aet.	Voc.
PALMA PALMA Alfredo	Sac	03/02/2021	COL	83	64
ADHANOM Mezgebo	Sac	04/02/2021	AET	61	34
MORKIS Jorge	Sac	07/02/2021	CUR	82	65
RÍOS ATENCIO Teodoro	Sac	07/02/2021	ORL	73	51
SANTOS NOGAL Maximiano	Sac	08/02/2021	POR	79	62
MONTALVO MARTÍN Emilio	Sac	15/02/2021	COL	89	69
DIALA Richard Ikechukwu	Sac	19/02/2021	NIG	67	45
MARINO Calogero	Sac	20/02/2021	ITA	90	73
ACCIARRI Tommaso	Sac	21/02/2021	ITA	77	59
ABETRIA Raul	Sac	22/02/2021	PHI	67	45
KANGLER Franz	Sac	23/02/2021	AUG	70	52
AGUILAR NINAPAYTAN José Marino	Fra	25/02/2021	PER	59	19
SOMMELLA Riccardo	Sac	27/02/2021	ITA	97	78
GRILLO Filippo	Sac	28/02/2021	ITA	97	79

www.cmglobal.org



Congrégation de la Mission
LA CURIA GÉNÉRALICE

Via dei Capasso, 30 - 00164 ROMA

Tel: +39 06 661 30 61

Fax: +39 06 666 38 31

Email: nuntia@cmglobal.org